

IONS D'ENTREES!

Un nouveau record d'entrées en salle en 2011, depuis 45 ans. ■ SARAH DROUHAUD

Une forte hausse en 2011, de nouveau de 8,6% par rapport à 2010, soit 4,7 millions d'entrées de plus en salle pour 2011, dépassées : ce chiffre comptabilisé, ces statistiques annuelles des entrées de 2011, 2010, 2009, 2008, 2007, 2006, l'année de niveau supérieur premier semestre donc plus que 8%.

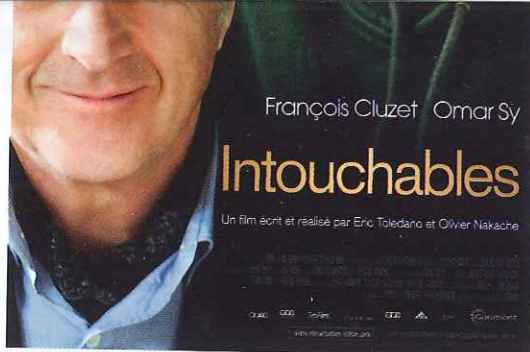
Il a contribué à ce chiffre de 41,6% (35,7% pour les productions américaines et 12,4% pour les productions françaises, soit 89,62 millions, soit 12 millions) et

est bien supérieur à la moyenne des dix dernières années (73,76 millions). Cette progression ne s'est pas faite au détriment du cinéma américain, dont la fréquentation reste stable, à 99,16 millions d'entrées, soit une hausse de 0,8% par rapport à 2010. En revanche, elle se ressent sur les résultats des films des autres pays, qui enregistrent 12,4% des entrées totales, contre 16,7% en 2010, pour un total de 26,81 millions.

41,6% DE PART DE MARCHÉ POUR LES FILMS FRANÇAIS

Enfin, 35 films français ont réalisé plus de 500 000 entrées (contre 34 en 2010 et 39 en 2009), 20, plus de 1 million (19 en 2010, 18 en 2009), quatre, plus de 2 millions (huit en 2010, six en 2009) et deux, plus de 3 millions (trois en 2010, cinq en 2009) : *Intouchables* d'Olivier Nakache et Eric Toledano, qui frôle déjà les 17 millions, et *Rien à déclarer* de Dany Boon.

Le CNC précise, à l'occasion de la publication de ces statistiques, que 3 600 écrans sont désormais équipés en projecteurs numériques, soit plus des deux tiers (66,7%), contre seulement un tiers un an plus tôt. ❖



❖ *Intouchables* est le grand gagnant du BO France avec 16,88 millions d'entrées.

Évolution des entrées depuis 2000

Année	Entrées*	Entrées* des films français
2000	165,8	47,2
2001	187,5	77,3
2002	184,4	64,3
2003	173,5	60,5
2004	195,7	75,3
2005	175,5	64,2
2006	188,8	84,2
2007	178,4	65,2
2008	190,2	86,4
2009	201,4	74,1
2010	206,3	73,7
2011	215,6	89,6

* En millions. Source : CNC.

Argentín eluc

son frère, Antoine (campé par Nicolas Duvauchelle) part en Amérique du Sud pour le mariage de leur cousin (Benjamin Biolay). Marcus a bien l'intention de profiter de ce voyage, alors qu'Antoine, au plus bas, vient d'être quitté par sa femme. Pour remonter le moral de son frère, Marcus va lui sortir le grand jeu ! S'ensuivra une série d'aventures rocambolesques qui scelleront leurs retrouvailles. "Les influences de ce road movie burlesque, plein de poésie, sont à chercher du côté de *Sideways* d'Alexander Payne, *Down by Law* de Jim Jarmusch ou *Le plein de super* d'Alain Cavalier", indique le producteur Emmanuel Agneray, de Bizibi.

1,5 M€ DE BUDGET

Produit pour un petit budget de 1,5 M€, *Voyage à Mendoza* sortira en salle et en vidéo sous la bannière de Diaphana. Le film s'est monté avec Kinology pour l'international, en coproduction avec les Belges de Versus – quelques jours de tournage en Belgique devant encore avoir lieu – et un producteur argentin, où la majorité du film a été tournée. Le projet a également reçu l'avance sur recettes, et l'engagement de la chaîne Direct Cinéma et des Sofica Cinéma et Hoche Artois. ❖ Sarah Drouhaud

[Master]

La Sorbonne Paris 1 fait encore plus de cinéma

Vingt élèves ont été retenus pour suivre, cette année, le master en scénario, réalisation et production initié par Frédéric Sojcher dans le cadre de La Sorbonne Paris 1. Son but ? Proposer à des étudiants qui ont déjà travaillé dans l'univers du cinéma, et sans limite d'âge, de découvrir les liens qui existent entre création, production et diffusion. Mais avec une particularité : produire des films avec de vraies contraintes de production et de diffusion, en association avec une institution.

"Ce sont des œuvres de création, mais pas des films institutionnels", insiste Frédéric Sojcher qui avait travaillé, en 2010, avec le Musée du Louvre et l'Institut national de recherches archéologiques (Inra). Au final, une dizaine de films de 7 à 10' d'une collection baptisée *La nébuleuse du Louvre* avaient été diffusés sur les sites du Louvre et du master, sur Arte et lors d'une projection au Louvre.

Cette année, l'aventure se poursuivra avec le Musée du Quai Branly dans la collection *Au Quai Branly avec...* qui s'inspirera de la collection permanente du musée, mais aussi des deux expositions organisées en 2012, l'une intitulée *Exhibitions, l'invention du sauvage* et l'autre sur le chamanisme. 40 000 € ont été mobilisés pour l'ensemble

des projets, soit sept ou huit films au format encore non arrêté.

Ce master a toujours bénéficié du tutorat des Films d'Ici de Serge Lalou, qui ont décidé d'accompagner encore plus loin ces films avec une productrice déléguée, Virginie Guibbaud, qui suivra tout particulièrement les projets. "C'est un pari mais nous avons un goût pour l'enseignement et la transmission. C'est aussi une bonne façon pour Les Films d'Ici de repérer des talents. Cela nous pousse également à nous remettre en cause", explique l'intéressée.

"LABORATOIRE DE CRÉATION ET DE RECHERCHE"

Les projets viennent d'être déposés. Les tournages auront lieu en février et mars pour une livraison en juin. Ils seront ensuite proposés par Arte, Arte Créative suivant depuis cette année le master. "Avec de petits moyens, on peut faire de la création. Les étudiants auront vu avec cette formation ce que sont les impératifs d'une production. Si on se projette à plus long terme, nous souhaitons que ce master devienne aussi un laboratoire de création et de recherche. Il y a de nouvelles formes d'écriture et de diffusion à imaginer. Et l'université permet cette liberté", conclut Frédéric Sojcher. ❖

François-Pier Pelinard-Lambert